

tauce à la croyance de certaines révélations toujours contestées, si contestables, lorsqu'on en met si peu à la moralité des actes humaines ?

Que nous apprend l'histoire des religions ? qu'elles ont partout allumé les flambeaux de l'intélorance, jonché les plaines de cadavres, abreuvé les campagnes de sang, embrasé les villes, dévasté les empires ; mais qu'elles n'ont jamais rendu les hommes meilleurs. Leur bonté est l'œuvre des lois.

Ce sont les chaussées qui contiennent les torrents ; c'est la digue du supplice et du mépris qui contient le vice. C'est au magistrat d'élever cette digue.

Si les sciences de la morale, de la politique et de la législation ne sont qu'une seule et même science, quels devraient être les vrais docteurs de la morale ? les prêtres ? non : mais les magistrats. La religion détermine notre croyance, et les lois nos mœurs et nos vertus.

Quel signe distingue le Chrétien du Juif, du Guebre, du Musulman ? Est-ce une équité, un courage, une humanité, une bienfaisance particulière à l'un et non connue des autres ? On les reconnaît à leurs diverses professions de foi. Qu'on ne confonde donc jamais l'homme honnête avec l'orthodoxe.

En chaque pays l'orthodoxe est celui qui croit tel ou tel dogme, et dans tout l'univers, le vertueux est celui qui fait telle ou telle action humaine et conforme à l'intérêt général. Or si ce sont les lois qui déterminent nos actions, ce sont elles qui font les bons citoyens.

HELVÉTUS.

A QUI LES \$210,000 ?

Nous ne comprenions pas fort bien comment ni pourquoi certains de nos compatriotes évoluaient avec tant d'ardeur vers l'impérialisme. Le désir d'être *siré* ne nous paraissait pas suffisant pour expliquer leur étrange conduite. Aujourd'hui, grâce à une dépêche du *Star*, de Londres, expédiée à nos grands organes le 15 mai, l'énigme cesse d'être impénétrable.

Avec l'impérialisme, en effet, il faut des représentants coloniaux à Londres. Or, sur proposition bien accueillie de M. Chamberlain, le traitement qui sera alloué aux représentants judiciaires coloniaux s'élèvera à la somme respectable de \$30,000 par année.

Un pareil appât doit nécessairement faire adorer l'impérialisme.

Lequel des nôtres ira émarger tous les ans, pendant sept ans, les 6,000 guinées anglaises, prix d'un dévouement d'autant plus absolu qu'il est plus récent et moins désintéressé ?

depuis quand la charité a-t-elle un aiguillon ? depuis quand égorge-t-elle ? D'ailleurs, si les vices ne damnent pas moins que les erreurs, pourquoi les dévots ne massacrent-ils pas les hommes vicieux de leur secte ?